

# H V I C T I E S M E

## S E R M O N .

### I. C O R I N T H . V I .

1. *Que chacun nous tienne comme Ministres de Christ , & dispensateurs des secrets de Dieu.*
2. *Mais au reste il est requis entre les dispensateurs que chacun soit trouvé fidele.*



**E** N T R E tous les vices l'orgueil est le plus ancien & le plus enraciné, & qui au depouillement du vieil homme se depouille le dernier. Les autres vices sont à craindre és mauuaises actions, mais l'orgueil est à craindre és bonnes. Car l'orgueil corrompt les meilleures œuvres & les tourne en pechez : comme quand vn homme donne l'aumosne par ostentation , ou presche l'Euangile par enuie contre ses compagnons. Chose tellement odieuse à Dieu, qu'il souffre plus aisément des pechez suiuis de repentance , que des iustices imaginaires faites avec orgueil, &

opinion de merite. Car celuy qui se glorifie soy-mesme refiste à la fin pour laquelle Dieu a creé le monde, à sçauoir, afin qu'il en fust glorifié. N'y ayant rien plus contraire à la gloire de Dieu que la gloire de l'homme, comme disoit Iesus Christ aux Iuifs, au cinquième chapitre de S. Iean : *Comment pourriez vous croire, veu que vous cherchez gloire l'un de l'autre, & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?* Et au douzième chapitre, *Ils ont mieux aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.*

Or tout ainsi que les poisons és viandes plus exquisés agissent plus puissamment, ainsi l'orgueil est plus pernicieux quand ils s'attache à ce qui est de plus excellent au monde, à sçauoir au Ministère de l'Euangile. Par cette porte Satan est entré en l'Eglise, & y a fait vn grand degast, enflant d'orgueil ceux qui se disent Pasteurs de l'Eglise, lesquels ont corrompu la religion pour la faire seruir à leur ambition.

Dés le temps des Apostres Satan léchoit cét ours, & tramoit cette premiere piece du mystere d'iniquité, Dés lors y auoit vn Diotrephes aimant la primauté. L'vn disoit, *ie suis de Paul,* & l'autre *ie suis d'Apollos,* & l'autre *de Pierre,* éléuans de louanges & titres excessifs ceux auxquels ils fauorifoyent, comme s'ils estoyent fondateurs de leur loy, & autheurs de leur religion.

A ce mal l'Apostre saint Paul voulant obuiuer, tanse les Corinthiens, au troisième chapitre de cette Epistre, & les rameine à Iesus Christ, lequel il dit estre le seul fondement. Et parlant de son

3. Ep. de  
S. Iean  
vers 9.  
1. Cor. 1.  
12.

de son Ministère, dit, qu'il a planté & qu'Apollon a arrosé, mais que celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, ains que c'est Dieu qui donne l'accroissement.

Mais de peur que le peuple auquel il escriuoit ne tombast en vne autre extrémité, qui est le mépris des Pasteurs & de leur Ministère, il leur donne en ce passage que nous vous auons leu les vrais titres, & le vrai degré d'honneur, qui leur appartient, le qualifiant & ses compagnons en l'œuvre du Seigneur, *Ministres de Iesus Christ, & dispensateurs des secrets de Dieu.* Et de là prend occasion d'exhorter les Pasteurs à fidélité & vigilance, disant, *qu'il est requis entre les dispensateurs que chacun soit trouué fidele.*

En parlant ainsi il taille nostre discours en deux parties. Dont la première est touchant les titres qu'il donne aux Pasteurs de l'Eglise. Et la deuxième touchant la fidélité que Dieu requiert en eux.

Matiere conuenable à l'occasion présente, en laquelle nous nous proposons, sous la conduite & faueur de Dieu, d'establiir vn seruiteur de Dieu au Ministère de l'Euangile, afin qu'il preine avec nous part à cette administration.

Pour donc commencer par le premier point, l'Escripture honore les Pasteurs de l'Eglise de titres honorables, les appelant *Apôtres, Ambassadeurs pour Christ, cooperateurs avec Dieu, la lumiere du monde, le sel de la terre, pource qu'ils empêchent la corruption en ceux qui croient en l'Euangile.* Or Iesus Christ les autorise gran-

dement, leur disant, *Qui vous reçoit il me reçoit, & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a enuoyé*, Matthieu 10.

Mais de peur qu'enfléz de la grandeur de ces titres ils ne s'esleuent par dessus leur condition, il les appelle aussi Ministres; c'est à dire seruiteurs, comme estans appelez pour seruir, & non pour exercet vn empire. Selon que saint Paul dit en la deuxième aux Corinthiens chapitte quatrième, *Nous sommes vos seruiteurs pour l'amour de Christ*. Et au premier chapitre, *Non pensons que nous ayons domination sur vostre foy*. Et saint Pierre en sa première Epistre chap. cinquième, *Paissez le troupeau de Christ, qui vous est commis, non point comme ayans domination sur les heritages du Seigneur*.

Or si nous aimons le Seigneur Iesus, & reconnoissons côme il faut son excellence, nous nous estimerons plus honorez d'estre ses seruiteurs, que si nous possedions vn Empire sur la terre. C'est chose plus heureuse de seruir au Fils de Dieu, que de commander aux hommes. Cette seruitude vaut mieux que ce que les hommes appellent liberté, appellans libre celui qui commandant aux autres, ne se peut commander à foy-mesme, & est esclau de ses propres connoissances. En seruant Iesus Christ nous auons les Anges pour compagnons de seruite. C'est aux pieds de Iesus Christ, que les vingt & quatre Anciens, dont est parlé au quatrième chapitre de l'Apocalypse, assistans deuant le thrône iettent leurs couronnes, & luy font hommage de leur puissance. Tout ainsi qu'il y a des grandes estoiles &

les & des petites, mais toutes également perdent leur clarté quand le Soleil paroît, ainsi tout ce qu'il y a de splendeur & de gloire entre les hommes, tant grands que petits, s'évanouit quand elle est accompagnée à la Majesté du Fils éternel de Dieu.

Sur tout est chose honorable de suivre Iesus Christ en l'œuvre la plus excellente de toutes, à sçauoir à sauuer les ames. Selon qu'il est dit au deuxième chapitre des Actes, que *par le Ministère des Apostres Dieu adioignoit de iour en iour à l'Eglise gens pour estre sauuez.* Car comme dit saint Paul Rom. 1. *L'Euangile est la puissance de Dieu à salut à tous croyans: c'est à dire, que c'est le moyen par lequel Dieu deploye sa puissance pour sauuer ceux qui croyent.*

Et considerez combien ce seruice est différent de la seruitude des hommes. Les hommes prennent des seruiteurs pource qu'ils en ont besoin, & ne s'en poutroyent passer. Mais le Fils de Dieu n'a point besoin de nostre seruice: ains il nous employe à son seruice, afin de nous honorer. Les hommes prennent des seruiteurs qu'ils estiment bons & propres à les seruir. Mais Iesus Christ prenant des seruiteurs les rend bons & propres à son seruice: Il ne les trouue pas tels, mais il les fait. Nul maistre en ce monde n'appelle ses seruiteurs ses freres, mais en la famille du Fils de Dieu, tous les seruiteurs sont les freres, & cohéritiers avec lui de son royaume.

La rasche de ses Ministres est, d'estre *dispenseurs des secrets de Dieu.* L'Apostre appelle la doctrine de l'Euangile, *le secret de Dieu.* Comme

aussi au sixième chap. aux Ephésiens : *Priez pour moy, afin que parole me soit donnée, pour donner à cognoistre le secret de l'Euangile.* Et au troisième chapitre, parlant de la vocation des Gentils par l'Euangile, il dit, que *reuelation luy a esté donnée pour cognoistre le secret, qui és autres ages n'a point esté manifesté aux enfans des hommes.*

Or l'Euangile est appelé *vn secret*, pour deux raisons. Premièrement pource que cette doctrine estoit cachée, ou peu cogneüe aux hommes avant la venue de Iesus Christ au monde, lequel a mis en lumière la vie, & l'immortalité par l'Euangile. Vrai est que Dieu a euangelizé à Adam, lui promettant que la semence de la femme briseroit la teste du serpent. Et saint Paul dit, que *Dieu a euangelizé à Abrrham*, disant, *en toy toutes nations seront benistes.* Les Prophetes ont predit la venue du Redempteur, & la propitiation par sa mort a esté figuree par les sacrifices. Mais cette cognoissance a esté fort obscure, au prix de la pleine clarté qui a resplendi au monde, par la predication de l'Euangile, publié par toute la terre.

L'autre raison pour laquelle l'Euangile est appelé *vn secret*, est à cause de la hauteur des mysteres, & de doctrines abstruses, qui passent la capacité de l'esprit humain, qui sont contenues en la doctrine de l'Euangile.

Pour comprendre quelle est la hauteur des mysteres sacrez, faut sçauoir qu'il est des matieres enseignées en la Religion Chrestienne, comme des enseignemens contenus és sciences humaines ; lesquels sont de trois sortes. Il y a des choses

choses que les plus lourdaux comprennent par leur sens naturel. Chacun comprend aisément, que le tout est plus grand que les parties, & que d'un point à un autre la ligne la plus courte est la plus droite. Mais il y a des choses que nous ne comprenons pas si on ne nous les eust enseignées. Comme est le cours de la Lune, & la raison des Eclipses, & pourquoy il fait plus froid en hyuer: mais apres que nous les auons apprises, nostre esprit y acquiesce, & en comprenons la raison. Finalement il y a des choses, dont la Philosophie parle, mais sans en dire les causes, & sans en comprendre la nature. Nul ne sçait la cause pourquoy l'aimant attire le fer, ni comment les esprits separez des corps communiquent ensemble, & se descouurent mutuellement leurs pensees, ni quel il fait par dessus le ciel souverain.

Il est le mesme de la religion Chrestienne, en laquelle y a des choses que la raison humaine comprend d'elle mesme; comme qu'il y a un Dieu, & que les enfans doiuent honorer leurs peres & leurs meres, & qu'il ne faut ni tuer, ni mentir, ni derobber: Car les Payens mesme cognoissent ces choses, & tous hommes en ont des impressions naturelles. Mais il y a vne deuxieme sorte d'enseignemens en la religion, que l'homme n'eust iamais peu comprendre de soy mesme, ni y atteindre par la viuacité de son esprit, si Dieu ne les eust reuelés par sa parole. Mais depuis que Dieu nous les a enseignés, l'esprit humain s'y range volontiers, & en comprend la raison. Comme est l'enuoy de Iesus Christ au

monde pour mourir pour nos pechez , & la doctrine de la remission des pechez en croyant en luy : & la venue du Fils de Dieu au dernier iour pour iuger le monde. Finalement il y a vne troisième sorte de choses, lesquelles apres que Dieu nous les a enseignees , la raison & les moyens nous en sont incogneus. Nous croyons voirement qu'elles sont , mais ne scauons comment elles sont, ni pourquoy. Telle est la doctrine de la Trinité , & la generation du Fils sans commencement de temps , & les secrets de l'election & reprobation. Ces choses aussi sont du secret de Dieu, sur lesquelles il a tiré le rideau , & nous en a interdit vne claire cognoissance.

A cause de la hauteur de ces mysteres , tant de ceux que la raison comprend apres que Dieu les a reuelés , que de ceux qu'elle ne comprend pas, l'Euangile est appelé *le secret de Dieu*. Ce sont ces choses dont parle saint Paul en la premiere aux Corinthiens chapitre deuxieme , qu'*œil n'a veues , ni oreilles ouies , & qui ne sont point montees en cœur d'homme* : Car là il parle non de la gloire celeste , mais de la doctrine de l'Euangile. Qui eust iamais peu comprendre , ou y atteindre par coniectures, que Dieu se feroit homme pour sauuer les hommes ? Que nous sommes iustifiez par la foy en lui ? Que nos corps se releueront de la poudre ? Que le Fils de Dieu en cette chair qu'il a prise viendra iuger les viuans & les morts, si ce mesme Fils de Dieu, issu du sein du Pere , ne nous l'eust enseigné , & ne fust descendu des cieus pour nous reueler le Conseil de Dieu ? Qui est-ce qui pourroit comprendre quel est ce Fils , qui est de mes-

de mesme aage que son Pere ? Plus ancien que sa Mere, & pere de celle qui l'a engendré ? Et quel est ce conseil de Dieu, par lequel de toute la masse du Genre humain perduë en Adam, il a élu ceux-ci plustost que ceux-là, non pas pource qu'ils sont ou seroyent bons, mais afin de les rendre bons ? Cette difference ne procedant pas *du voulans ni du courant, mais de Dieu qui fait misericorde ?* Je dis que dans ses secrets ses Anges mesmes n'eussent peu penetrer, quand mesme ils eussent joint & rallié ensemble tous les rayons de leur intelligence. Estans apprentifs en ces secrets, ils tachent à les regarder, iusques au fonds, comme dit saint Pierre, au premier chapitre de sa premiere Epistre. Ce qui estoit figuré par les Cherubins ayans les testes courbees, & les yeux tendus vers le propitiatoire, pour donner à entendre que les Anges contemplant avec attention le secret de nostre propitiation en Iesus Christ. Dont aussi, Saint Paul aux Ephesiens chapitre troisieme parle d'eux comme de disciples & apprentifs en l'Eglise de Dieu, disant que *la sapience de Dieu, qui est diverse en toutes choses, a esté donnée à cognoistre aux principautez & puissances es lieux celestes par l'Eglise.*

Tout ainsi que le Prophete Elie enveloppa sa face de sa manteline, lors que la gloire de Dieu passa devant luy ; ainsi nous mettons le doigt sur la bouche, & courans ces choses du rideau de silence, adorons avec admiration ce que nous ne pouvons exprimer par parole, ni comprendre en nos entendemens : Ce qui nous en est enseigné ne sont que les bords des voyes de l'Eternel.

comme parle Iob. Estans assis au bord decét abyfme , nous en puifons quelques gouttes avec les petits vaiſſeaux de nos entendemens , auant qu'il ſuffit pour ſuſtenter nos ames , par ce gouſt, & des ſecrets de Dieu , faire naiſtre en nos cœurs vne ſaincte alteration, & vn deſir d'vne plus grande cognoiſſance , par l'approchement de la preſence de Dieu, lors qu'il nous remplira de lumie- re & de perfection, par l'irradiation de ſa face.

Ne doit eſtre omis que ce ſecret de Dieu eſt appelle par l'Apoſtre *le ſecret de pieté* , en la premiere à Timothee au troiſième chapitre , diſant, *Le ſecret de pieſé eſt gräd, Dieu manifefſé en chair, iuſtifé en eſprit* : Il appelle l'Euangile vn ſecret de pieté, pource que tous ſes enſeignemens tendent à la pieté, & ont pour but de former l'homme à la crainte de Dieu. Car Dieu nous enſeignant ne ſe propoſe pas ſeulement de nous rendre plus ſçauans , mais il veut nous rendre meilleurs. Il ne veut pas ſeulement nous former à parler, mais auſſi à bien viure, & à ioindre la verité avec la vertu. Car comme dit ſainct Paul, 1. Cor. 4. *Le royaume de Dieu ne giſt point en parole, mais en vertu.* Alors donc la doctrine de l'Euangile vous ſera vn ſecret de pieté, ſi par la conſideration de l'enuoy de Ieſus Chriſt au monde, pour vous ſauver , vous eſtes touchez au viſ de ſon amour, & vous ſentez obligez à vous dedier à ſon ſeruire. La doctrine de l'Euangile vous ſera vñ ſecret de pieté, ſi la mort de Ieſus Chriſt vous apprend à mortifier vos conuoitiſes peruerſes, afin que par le renouuellement de vos ames, vous ſoyez rendus conformes à ſa reſurrection.

Et ſi

Et si par l'elevation de vos cœurs en la meditation des promesses celestes, se forme en vous un degoust & mespris des choses terriennes, & un desir ardent des choses d'en haut, qui vous rende assiduels en prieres, charitables en aumosnes, patiens en aduerité, humbles & sobres en prospérité, bruslans du zele de la maison de Dieu, & vivans sur terre comme bourgeois des cieux.

En ce faisant vous reconnoistrez par experience que les secrets de Dieu vous deviendront moins secrets, & que Dieu vous donnera accroissement d'intelligence en sa parole, selon qu'il est dit au Pseau. 25. *Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, & leur donne à cognoistre son alliance.* Car la sapience celeste n'entre pas volontiers en vne ame profane, elle n'habite pas volontiers parmi les ordures des vices. Plusieurs s'estans abandonnez aux vices, ont perdu la cognoissance de la verité. *Ayans resietté la bonne conscience, ils ont fait naufrage quant à la foy,* cōme dit saint Paul au premier chapitre de la premiere à Timothee. Leur aduient chose semblable à ce qui est aduenu à Samson. Par la paillardise & par la volupté, ayans perdu les yeux, on les meine au temple de l'idole. Quand vous penetriez des plus auant dans le secret de l'Euangile, si cependant vous seruez à vostre ventre, & à vostre auarice, il vaudroit mieux pour vous que ce secret vous fust incogneu, que d'auoir cogneu quel est l'amour de Dieu enuers les hommes, & les thresors de sa grace en Iesus Christ, pour le payer d'ingratitude, & attirer en mal viuant de l'opprobre sur la doctrine de l'Euangile.

Par tout ce que dessus vous comprenez aisément que la doctrine de l'Euangile n'est pas appesce vn secret pource qu'il la faille cacher aux peuples, & les entretenir exprez en ignorance. C'est auiourd'hui vne opinion receuë, que l'ignorance est mere de deuotion. Laquelle ignorance affectee on couure du titre specieux, de docilité & obeissance, par laquelle les hommes s'estudient à ne rien scauoir, disans, *nous croyons l'Eglise*, sans vouloir apprendre ce que l'Eglise doit croire. Pour entretenir le peuple en cette ignorance, on lui a osté l'Escriture sainte: Et au lieu de l'Escriture on lui a donné des images, à bon droit appelees, liures des ignorans, puis qu'elles entretiennent le peuple en ignorance. Les hommes sont deuenus stupides comme pierres, en prenant des pierres pour docteurs. On traueille à former vne piece de bois à l'image de l'homme au lieu de reformer l'homme à l'image de Dieu. A mesme fin on a mis le seruice public en langue qu'on n'entend pas: & Dieu est deuenu barbare aux hommes. De ce seruice on sort aussi-scauant qu'on y est entré. Par ce moyen les Prelats & Clercs qui gouernent l'Eglise Romaine se sont donné beau ieu, & durant vne noiët espaisse d'ignorance ont eu le moyen d'accorder la religion à leur profit & grandeur, sans estre descouverts. Qui est la plainte que Dieu mesme fait au cinquième chapittr d'Esaië, *Mon peuple est mené captif pource qu'il n'a point de science.* Et Iesus Christ au douzième de S Marc, *Ce que vous vous souuoyez, n'est-ce pas d'autant que vous ne scauez pas Les Escritures?*

Bien

Bien est vray que Dieu nous defend d'estre sçauans par dessus ce qu'il faut estre sçauant, Rom. 12. Et que la curiosité qui s'ingere trop auant dans les conseils de Dieu, est condamnable. Quiconque vouldra sonder iusqu'au fonds la sapience & majesté de Dieu, sera opprimé par sa gloire. Voulant penetrer es choses dont la cognoissance nous est interdite, il perdra mesme la cognoissance des choses permises, & salutaires: semblable à celui qui pour auoir voulu regarder fixement le Soleil, perd la veüe des choses qu'il a deuant ses pieds. Mais il ne faut pas sous ombre de s'abstenir des choses defenduës, s'abstenir des choses necessaires, & que Dieu nous commande & enseigne par sa parole. Il y a vn temperament & mediocrité entre l'ignorance volontaire & la curiosité.

Le temps ne nous permet pas de nous estendre sur l'excellence de cette parole, qui est appellee le secret de Dieu: C'est vne parole veritable, pure & sainte, viue & pleine d'efficace, plus ferme que le ciel & la terre. Bien differente de la parole, par laquelle il a créé les Cieux: car par cette parole il nous donne les Cieux, & nous en montre le chemin. Ce n'est point cette parole par laquelle il a formé l'homme de la poudre: Mais c'est celle par laquelle il reforme l'homme, versant en son ame vne vie spirituelle. Comparez-moi cette voix de Dieu par laquelle il a parlé à nous par son Fils, avec la voix de Dieu tonanté, dont est parlé au Pseaume vingt & neuuiesme; laquelle fait tremblir les montagnes, mais celle-ci affermit & assure les consciences: Celle

là abbat les cedres : mais celle-ci releue les ames abbatuës. Celle là fait auorter la biche, mais celle-ci nous fait conceuoir vne ferme esperance. O que bien-heureux est le peuple aux oreilles duquel cette voix resonne: autour des tentes duquel cette manne celeste tóbe, laquelle se cueille aussi au iour du repos, voire en double mesure! Et nous miserables, & ennemis de nous mesmes, & indignes de la grace de Dieu, si à cette voix, nous ne nous esiouissons avec tremblement, & ne recognoissons le iour de nostre uisitation.

De cette parole donc qui est appellee le secret de Dieu, les Pasteurs de l'Eglise sont dispensateurs, comme dit nostre Apôstre, *Que chacun nous tienne comme Ministres de Christ, & dispensateurs des secrets de Dieu.* C'est le titre que le mesme Apôstre donne à l'Euesque au premier chapitre de l'Epistre à Tite: *Il faut (dit-il) que l'Euesque soit irreprehensible, comme dispensateur de la maison de Dieu.* Et saint Pierre au quatrième chapitre de sa premiere Epistre les appelle *dispensateurs de la grace de Dieu.* L'exposition de ce mot nous est baillee par Iesus Christ mesme au douzième chapitre de saint Luc en ces mots, *Mais qui est le despensier fidele & prudent que le Maistre a establi sur sa maison pour donner à ses domestiques en temps la nourriture ordinaire?* Et l'Apôstre en la deuxième à Timothee chapitre deuxième parle d'un fidele Pasteur, comme de celui qui detranche la viande & en donne à chacun sa part, *Estudie toi (dit-il) à te rendre approuué de Dieu, ouurier sans reproche, detassilans droitement la parole de verité.*

Par

Par ce titre de Despensier qui dispense la nourriture aux domestiques , les Pasteurs sont aduertis qu'ils doiuent non seulement enseigner en general , & espartre leur doctrine sur la foule: mais aussi exhorter & aduertir en particulier, selon que chacun en a besoin , s'accommodans au temps , aux personnes , & aux occasions presentes. Qui est l'enseignement que saint Paul donne à son disciple Timothee, *Ne reprend pas rudement l'homme ancien , mais admoneste-le comme pere , les ieunes comme freres , les anciennes comme meres , les ieunes comme sœurs en toute pureté.* Faut accommoder son langage à la portee de ceux auxquels on parle, & à leur infirmité. Tout ainsi que quand on verse d'un vaisseau plein en un vuide, deux choses sont necessaires : L'une, de tenir ferme & immobile le vaisseau dans lequel on verse : L'autre, de pancher & abaisser le vaisseau duquel on verse ; ainsi en l'ouïe de la parole de Dieu, ces deux choses sont requises : L'une, que les esprits dans lesquels on verse la doctrine ne s'egarent point , ains demeurent fermes & attentifs : L'autre, que celui qui enseigne & verse la doctrine, s'abaisse & s'accommode à la capacité, & au besoin de ceux qui escoutent. Qui est ce que Moïse se propose de faire au trentedeuxieme chapitre du Deuteronomie : *Ma doctrine (dit-il) decoulera comme la pluye menue sur l'herbe poignante , & comme la grosse pluye sur l'herbe auancée , c'est à dire , s'accommodera à la portee d'un chacun.*

En quoy, il n'y a pas peu de difficulté. Car tous les vices & infirmités de chaque particulier ne

nous sont pas cogneüs : & ne voyons pas les cœurs : Et est malaisé de s'accommoder à vne si grande diuersité d'humeurs. Les vns sont ignorans, les autres sont sçauans, ou pensent l'estre. Les vns sont negligens, & les autres curieux. Quelques vns sont craintifs, & les autres arrogans & rebelles: Et en vn temps les hommes sont plus susceptibles d'exhortation qu'en vn autre, lequel temps souuent ne nous est pas cogneu. Et est malaisé de parler de choses hautes en langage bas, & de choses obscures en termes clairs, & de choses non communes en paroles communes & vsitées.

Or comme vn despensier ne peut faire sa charge, s'il n'a dequoy distribuer, aussi est-il requis en vn Pasteur de l'Eglise, qu'il soit pourueu de sçauoir pour auoir dequoy donner instruction. *Les leures du Sacrificateur garderont la science, & on recherchera la Loy de sa bouche, d'autant qu'il est messager de l'Eternel de armées*, Malach. 2. Et comme dit Iesus Christ au treizième chapitre de saint Matthieu, *Tout Scribe bien appris, quant au Royaume de Dieu, est semblable à vn pere de famille qui tire de son tresor choses nouuelles & anciennes*, Pour cette cause saint Paul en la premiere à Timothee veut que l'Euesque ne soit point nouuel apprenti. Et la raison qu'il adioust est fort considerable: *De peur (dit-il) qu'estant enflé d'orgueil, il ne tombe en la condamnation du calomnieux*. Il remarque deux maux qui arriuent de l'ignorance d'un Ministre de l'Euangile. L'un est qu'il est orgueilleux & vanteur: Car tant plus vn homme est sçauant, tant plus il recognoist  
com-

combien de choses lui defaillent, & quelle est la difficulté de sa charge. Mais l'ignotant se mire en ses plumes, & ignore mesme son ignorance. Tout ainsi que la rouë d'une charette la plus mal ointe, est celle qui crie le plus, & les tonneaux vuides retentissent plus que les pleins, ainsi ceux qui sont plus destituez de graces de Dieu, & vuides de sçavoir, font beaucoup plus de bruit, & ont plus de vanterie. L'autre mal est, que l'ignorance d'un Pasteur le fait broncher, & luy fait faire des mauuaises demarches, dont les aduersaires s'en rient, & mesdisent de nostre religion.

Pour acquerir ce sçavoir, voire un sçavoir mediocre, il faut beaucoup d'estude, & un grand travail. En quoy nostre condition est bien differente de celle des Apostres, lesquels auoyent vne science infuse & non acquise par l'estude, & qui parloyent plusieurs sortes de langues sans iamais auoir veu de Grammaire : Cependant Dieu ne laissoit pas de les astreindre à lire & à estudier. Saint Paul rauit au troisieme ciel, où il auoit appris choses inexplicables, ne laissoit pas d'auoir des liures & des parchemins manuscrits, lesquels il commande à Timothee de luy 2. Tim. 4. apporter, pour y lire durant sa prison. Et ce mesme 13. Apostre au quatrieme chapitre de la premiere à Timothee dit, que Timothee auoit receu les dons de l'Esprit par l'imposition des mains de la compagnie des Anciens, ce neantmoins au mesme lieu il lui commande d'estre *attentif à la lecture, & à l'endoctrinement.* Si donc ceux auxquels la doctrine celeste estoit inspiree par reue-

lacion ne laissoient pas d'estudier pour apprendre, que deuous nous faire, nous, di-je, qui n'auons rien que nous n'ayons acquis par vn grand traueil, & auxquels vne chose eschappe par oubliance, pendant que nous en apprenons vn'autre, & qui auons affaire à vn peuple malaisé à contenter, & encore plus malaisé à corriger & former à la crainte de Dieu, & qui a les oreilles delicates, mais les consciences dures, & malaisées à esmouuoir, & qui auons sur les bras les ennemis de la vraye doctrine, qui s'arment d'euillons & de subtilité, & furentent l'antiquité, & tournent terre & mer pour faire vn proselyte?

Cette estude est vne partie de la fidelité que l'Apostre requiert au dispensateur des secrets de Dieu, disant, *Au reste il est requis entre les dispensateurs que chacun soit trouué fidele.*

Ce mot de *fiele* ne se prend pas ici ausens que le prenoient les Anciens Chrestiens, qui appelloient *fideles* tous ceux qui estoient baptizes, & pouuoient participer à la Sainte Cene du Seigneur, les distinguans par ce nom d'avec les Cathecumenes & penitens. Mais ici par le Dispensateur fiele est entendu celui qui sert au Ministère fidelement, & en bonne conscience: & y apporte la fidelité & vigilance que Dieu requiert d'eux en sa parole.

A cela est requis premierement qu'il presche vne bonne doctrine puisée des saintes Escriures. En ce faisant il parlera avec Dieu, & avec autorité: ne meslant rien de son inuention, ni  
des

des traditions humaines, & ne semant point le champ du Seigneur de semences diuerses. Pour bien parler de Dieu, il faut parler apres Dieu, & selon son commandement. Par là les Prophetes donnent poids à leur doctrine, la fermans par cette clause, *Car la bouche de l'Eternel a parlé.* Iesus Christ mesme, qui est la sagesse du Pere, s'est astreint à cette loy, disant, au sixième de S. Jean, *Je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a enuoyé.* Et au septième chapitre, *Ma doctrine n'est point miennne, mais de celui qui m'a enuoyé.* Ne nous croyez pas, ains ayez nostre predication en execration, si en matiere du salut nous vous proposons quelque chose sans tesmoignages clairs des Saintes Escritures.

Encor ne suffit-il pas d'annoncer la vraye doctrine : Car il faut la proposer avec simplicité & sans affectation : & ne s'égayer point en vaines subtilitez, & en vne enlumineure de figures qui seruent à chatouiller les oreilles, sans poindre les consciences. Ayant pour but, non pas de montrer son bel esprit, mais de sauuer les ames qui nous sont commises, & les destourner du chemin de perdition. La simplicité est le langage des loix, & est plus persuasue qu'un stile nombreux, & luisant de figures. Prescherions nous l'aneantissement & extrême humiliation du Seigneur Iesus en paroles de vanité & d'orgueil ? cela vrayement seroit contrarier à l'Evangile, & aneantir la croix de Christ. Un pere se rendroit ridicule, s'il tansoit ses enfans en figures de Rhetorique : Le zele & la vraye pieté ne se

plante point au cœur de l'homme par l'éloquence humaine, mais par l'efficace de l'Esprit de Dieu. Tout ainsi qu'il faut que les fleurs tombent, avant que les fruits viennent, ainsi il faut que tout ce fleuretis de paroles vaines tombe, si nous voulons voir du fruit de nostre predication. Dieu aime en la predication de l'Euangile vne simplicité solide, vne clarté profonde, vne nourriture des ames qui non seulement soit bonne, mais aussi soit de facile digestion. En vne predication pure & ardente de zele, les incongruités de langage n'y sont point remarquées, & quelquefois y passent pour figures.

Or tout ainsi qu'une espee, combien qu'elle soit de bonne trempe, neantmoins est inutile quand la pointe en est rompue, & le tranchant rabatu: ainsi la predication est languissante, si elle n'est rendue penetrante par viues exhortations & reprehensions, lesquelles sont comme la pointe de cette espee spirituelle. C'est le commandement que saint Paul fait à son disciple

*2. Tim. 4.* Timothee, disant, *Argue, tance, exhorte, insiste*  
*vers. 2.* *en temps, & hors temps.* Et Dieu enuoyant son

*Jerem. 1.* Prophete Ieremie, luy disoit, qu'il l'auoit establi  
*10.* non seulement pour edifier & planter, mais aussi pour arracher & pour destruire. C'est à dire non seulement pour planter és cœurs les bons enseignemens, mais aussi pour en arracher les vices, qui sont comme espines & chardons qui estouffent la bonne semence de la parole de Dieu.

Si nous manquons à ce deuoir, Dieu nous declare par son Prophete Ezechiel au troisieme chapitre

chapitre

chapitre que les ames qui perissent par faute d'aduertissement nous seront redemandees. Last que nous sert de nous abstenir de mal faire, si nous sommes condamnez pour les pechez d'autruy? Si nous viuons sobrement, mais supportons les yuognes? Si la famille du Pasteur est bien gouuernee, mais il voit le dereglement des autres familles, sans s'en esmouuoir?

Pourra arriuer, & cela n'arriue que trop souuent, que ceux que nous tançons se mettront en colere, & prendront nos reprehensions pour offenses. Mais vous sçavez que si vn malade tombe en phrenesie, & dit des iniures au Medecin, le Medecin ne s'en offense pas, mais a pitié de luy, & ne laisse pas de luy prescrire des remedes. Il ne faut pas que le mauuais estat des consciences nous empesche de leur vouloir du bien. Peut estre qu'en fin Dieu touchera leurs cœurs, & alors ils vous en sçauront gré. Ou s'ils continuent en leur peruersité, au moins nous aurons deliuré nos ames, & deschargé nos consciences. Il vaut mieux que le pecheur s'irrite contre nous par sa peruersité, que nous mesmes venions à offenser Dieu par nostre negligence.

Que s'il plaist à Dieu de benir nostre trauail enuers quelques vns, & si quelques vns par nos exhortations sont destournez des vices, ou de l'idolatrie, gardons-nous bien de nous en attribuer la louange. C'est Dieu qui est le Docteur des esprits, qui fleschit & repurge les cœurs, & qui produit en nous, avec efficace, le vouloir, & le parfaire, selon son bon plaisir. Nous parlons, mais Dieu persuade. Nous plantons & arrosons,

mais c'est Dieu qui donne l'accroissement. Pour faire son œuvre es cœurs de ceux qui nous écoutent, Dieu se sert de foibles outils, & met ce tresor en des vaisseaux de terre. Au tabernacle de l'Eternel, les lampes materielles estoient posées sur vn chandelier d'or. Mais quant à la lumiere des ames, Dieu la pose sur des chandeliers de terre, & la fait porter par des hommes infirmes, & à chacun de nous le peut appliquer ce qui est dit de Jean Baptiste, *il n'estoit point la lumiere, mais il estoit venu pour rendre tesmoignage à la lumiere.* Souvent est arrivé que des Pasteurs douz de grand sçavoir ont peu profité. Et qu'au contraire d'autres legerement pourvus de science, ont attiré grand nombre de personnes à la cognoissance de Dieu, selon qu'il plaist à Dieu d'estendre ou resserrer sa benediction.

En toutes ces choses le dispensateur des secrets de Dieu se comportera fidelement, s'il aime cordialement son troupeau. Si par prieres assiduelles il se met à la bresche, & tasche de detourner les jugemens que Dieu denonce en sa parole, aux vices dont le troupeau est entaché. Et s'il a sa charge en plus grande recommandation, que ses affaires domestiques. Imitant ce serviteur fidele d'Abraham, enuoyé pour trouver vne femme à Isaac, lequel ne voulut ni boire ni manger, qu'apres avoir exposé sa commission, & la charge qu'il avoit receüe de son maistre.

*Genes.*

24. vers.

33.

Pour cette fin il faut qu'il éloigne son esprit des affaires de ce monde, se contenant tant qu'il pourra

pourra dans les limites de sa vocation, comme dit saint Paul à son disciple Timothee : *Nul qui 2. Tim. 2. va à la guerre ne s'empesche des affaires de cette vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrrollé.* Cette charge demande vn homme tout entier, voire demanderait deux esprits, vn seul homme en pouuoit auoir deux. Car comme dit saint Paul, *Qui 2. Cor. 2. est suffisant pour ces choses ?* Et qui est l'homme <sup>16.</sup> qui pourroit s'acquitter dignement d'vne charge que le Fils de Dieu mesme a faite, & en laquelle les Apostres doüez de tant de graces se trouuoient bien empeschez ?

Mais toutes les perfections du fidele Pasteur, que nous auons representees, seroyent inutiles, si à la bonne doctrine, les bonnes œuvres, & la vie sainte n'est adioustee. Iesus Christ nous l'enseigne au cinquième chapitre de saint Mathieu, disant, *Celui qui aura fait & enseigné vn de ces petits commandemens sera grand au Royaume des Cieux.* Il ne dit pas seulement, *celui qui aura enseigné*, mais il dit aussi, *celui qui aura fait.* Mesmes il met le *faire* deuant l'*enseigner*, pource que deuant que d'enseigner il faut estre homme de bien : C'est là l'enseignement que saint Paul donne à Timothee. *Que nul ne mesprise ta ieunesse, 1. Tim. 4. mais sois patron des fideles, en paroles & en conuer-* <sup>uers. 12.</sup> *sation.* Oü il accouple les vrayes paroles avec la bonne conuersation. Il veut que la parole du Pasteur serue de reigle, & sa vie d'exemple, & qu'il edifie l'Eglise par parole & par œuvre. Sans cela il predit à Timothee que sa ieunesse sera en mespris. Le peuple dira, voici vn ieune homme debauché, ou presomptrueux : qu'il apprenne à vi-

ure, auant que de se mesler d'enseigner. Tout ainsi qu'une maille en l'œil deffigure plus vn homme, qu'une grande cicatrice au bras, ainsi les vices de ceux que Dieu a mis pour estre l'œil du corps de l'Eglise, deffigurent beaucoup plus le corps de l'Eglise, que les vices des particuliers. Ce qui est es autres vne verrue, en eux est vn aposteme : Ce qui es autres est appelé vne infirmité, en eux est vn crime infamant. Le peuple s'en rit ou s'en despise. Il dit, cét homme nous exhortant à bien viure ne croit pas ce qu'il dit. Il dit d'vn & fait d'autre : sa parole ne s'accorde point avec sa vie.

Cela estoit figuré par la Loy de Moyse au vingt-vnième chapitre du Leuitique, où Dieu dit, *Nul homme au corps duquel il ya aucune tache, n'approchera de mon autel. Si Dieu en l'ancienne Loy ne receuoit point à la Sacrificature vn boiteux, receuroit-il au Ministère de l'Euangile vn qui cloche à son seruice? S'il excluoit de la Sacrificature vn manchot, receuroit-il au sainct Ministère vn homme qui n'estend iamais ses mains au pauvre, & qui est perclus en matiere de bonnes œuvres? Si Dieu ne receuoit point vn louche duquel vn œil regarde d'vn costé & l'autre de l'autre, receuroit-il celuy dont le regard & les desirs sont distraits en affectations contraires, tournant sa veüe ensemble vers les choses celestes, & vers les terriennes? Que si sous la Loy de Moyse, celuy qui auoit touché vn mort n'osoit approcher de l'autel, celuy-là sera-il receuable pour faire l'œuvre du Seigneur qui est mort en peché, & qui s'addonne aux œuvres que l'Ap-*  

postre

postre appelle œuvres morte:?

Jamais il n'y a eu faute de tels Pasteurs, qui ressemblent aux cloches qui appellent les hommes à la predication, mais n'y profitent pas. Qui preschent la liberté, mais sont esclaves de leurs conuoitises. Qui sont plus soigneux de nourrir leur corps que d'instruire les ames que Dieu leur a commises. Ils sont comme les chandelles qui en éclairant la chambre se brulent & consomment. Car quand ils auroyent autant de clarté d'esprit que l'Apostre saint Paul, & autant d'eloquence que le Prophete Esaie, si est-ce qu'ils amassent sur eux vn conble d'ire & de iugement de Dieu.

Afin donc que le Dispensateur des secrets de Dieu soit fidele, il faut qu'il soit droiturier en ses actions, sobre en sa vie, veritable & honneste en ses paroles: qu'il subuienne au pauvre selon son moyen, que sa famille soit vne petite Eglise, comme estoit la famille de Philemon, en laquelle la *PHIL. II.* parole de Dieu soit leuë ordinairement, & les loüanges de Dieu retentissent, & les enfans soyent instruits en la crainte & reuerence du Seigneur. Car comme dit saint Paul, *s'il ne sçait 1. Tim. 3. conduire sa propre maison, comment pourra-il gouverner l'Eglise de Dieu?* Le mesme Apostre au mesme lieu veut qu'il ait bon tesmoignage de ceux de dehors, & que les aduersaires mesmes en disent du bien. Des ignorans considerans sa vie, diront, c'est dommage, & c'est vn honneste homme, & nos Prestres ne viuent pas ainsi. Et est certain que combien que l'honnesteté és mœurs ne soit pas touëjours vne preuue de bonne doctine,

si est-ce que le peuple reçoit plus volontiers les conseils d'un homme dont il a vne bonne impression.

Faut aussi que le fidele Pasteur face estat de travailler iusqu'à la mort , ou pour le moins aussi long temps qu'il lui reste au corps & en l'esprit quelque reste de vigueur. Les autres charges & estats ont des vacations & relasches , mais cette charge n'en a point. Il n'est pas d'eux comme des Leuites , qui sortoyent de seruice à l'aage de cinquante ans. Ains l'heure qui finira la vie du seruiteur de Dieu, finira son travail. C'est ce qui est enseigné par la similitude du seruiteur fidele & diligent, que le maistre, suruenant à l'heure qu'on ne l'attend pas, trouue travaillant à la tasche qui luy a esté baillee. Or Dieu vient à nous lors qu'il nous tire de ce monde , pour nous introduire en son repos.

Vn tel Pasteur mourant ressemble au Soleil couchant qui est encore beau lors qu'il se couche, & donne encor vne lueur sombre apres qu'il est couché. Car il laisse apres soy vn bon exemple, & la bonne odeur de son Ministère. Mais celui qui s'est comporté laschement en sa charge , ressemble en mourant à vne chandelle nouvellement esteinte , dont le lumignon fumant iette vne puanteur.

Nous vous disons, mes freres, ces choses avec douleur , & ne pouuons vous proposer ces reigles sans nous condamner nous mesmes. Car nous qui parlons à vous , voire les meilleurs d'entre nous se trouuent defaillans en plusieurs choses , si Dieu vouloit nous examiner à la rigueur,

gueur. Mais il vaut mieux nous accuser nous mesmes que de nous coudre des oreillers pour nous endormir dessus, en roignant quelque chose des devoirs que Dieu requiert de nous.

Or ie ne doute point que vous ne desiriez d'auoir des fideles Pasteurs, & douiez de graces necessaires, & que ceux qui viendront apres nous nous surpassent en sçauoir & en vertu: & c'est ce que nous desirons aussi. C'est ce que Dieu promet à vn peuple qu'il regarde de bon œil, & sur lequel il estend sa main en benediction: Selon qu'il dit par son Prophete Ieremie au troisieme chapitre: *Je vous donneray des Pasteurs selon mon cœur, qui vous paistront de science & d'intelligence.* Sur cela saint Paul implore le secours des prieres de l'Eglise d'Ephese, disant, *Priez pour moy, afin que parole me soit donnee à bouche ouuerte, afin de donner à cognoistre le secret de l'Euangile.* Ephes. 6.  
19.

À cela peut grandement seruir l'amour du peuple enuers ses Pasteurs. Car ils trauailent avec alegresse, quand ils voyent leur trauail estre bien receu. C'est ce que dit l'Apostre aux Hebreux au treizieme chapitre, *Obeissez à vos conducteurs, & vous y soumettez, afin que ce qu'ils font ils le facent ioyeulement, & non point à regret.* C'est ainsi que les Philippiens receuoient le trauail de l'Apostre saint Paul, lesquels pour cette cause il appelle *sa gloire & sa couronne.* Au contraire, quand on exhorte vn peuple profane, qui ressemble à l'aspic qui se bouche l'oreille contre le chant, & fait peu de cas de la grace de Dieu & de ses aduertissemens, le fidele Pasteur en est

decouragé. Il dit en soy mesme, à qui parlerai-je? Pour qui estudierai-je? & à quoy sert mon trauail sinon à rendre ce peuple plus coupable, & augmenter sa condamnation?

Certainement ie dis, & le dis avec douleur, que si nous regardions à Dieu, & si nous n'auons autre encouragement, que celui qui nous vient de la part des hommes, pieça nous eussions abandonné la tasche, & cherché quelque autre occupation. Vous qui auez esté mieux instruits aux pieds de l'Apostre saint Paul, que saint Paul n'a esté instruit aux pieds de Gamaliel, & qui estes vn rare exemple de la faueur de Dieu, parmi tant de peuples contraires qui nous enuironnent, auez negligé la grace de Dieu. Enuers plusieurs de nous sa parole a perdu son efficace. Car où est parmi nous l'integrité de conscience? où est la sobriété? où est la reuerence au Ministere de l'Euangile? où sont les familles saintement gouuernées? où le mespris du monde, & le zele à la gloire de Dieu? Ces choses qui iadis seruoient à reigler la vie, ne sont maintenant que matiere de discours: ce sont noms sans choses, & des ombres sans corps. Mesmes s'en trouuent, qui tordent nos exhortations, & les prennent en mauuaise part: semblables aux miroirs qui representent à la gauche tout ce qui est à la droite.

Pour ces causes Dieu nous a chastiez & visitez de peste & de guerre, & nous a mis sur le bord d'vn precipice. Mais tout ainsi qu'il y a des oiseaux ausquels on apprend à parler, & imiter le langage des hommes, lesquels quand on bar  
retour-

retournent à leur ramage , & cri mal plaisant, ainsi apres que Dieu nous a battus nous sommes retournez à nostre peruerfité naturelle, & empirons à ses chastimens. Les pluyes tombantes sur la terre dure & penchante en bas ne s'y arrestent pas : Comment donc la parole de Dieu tombante dessus nous y arreteroit-elle , veu que nos cœurs sont durs & penchans vers les choses terriennes?

Et maintenant Dieu ne feroit-il pas iustement s'il nous ostoit sa parole , comme il nous en menace , & nous montre ses verges appareillees? Ne craignons nous point qu'il renuerse ou transporte ses chandeliers en vous ostant vos Pasteurs, ou permettant que des Pasteurs deloyaux & incapables entrent en leur place ? n'enuoyant plus de moissonneurs , pource qu'il n'y auroit plus de moisson à faire, ni d'ames à recueillir à soy ? Car Dieu est-il obligé à susciter toujourns des fideles Pasteurs pour vn peuple rebelle? S'est-il obligé à faire des merueilles pour ceux qui ne recognoissent point sa vertu?

La n'adnienne, mes freres, qu'un si grand mal nous aduienne, & qu'il nous face sentir les derniers & souuerains effects de sa colere. Car il n'y a point de signe plus euident de la colere d'un pere contre son enfant , que quand il ne veut plus parler à luy. Que plustost il nous punisse de toute autre punition , pourueu seulement qu'il affermissé son alliance au milieu de nous, & frustrant les esperances de nos ennemis nous continue les effects ordinaires de sa faueur. Luy qui a confondu les langues de ceux qui bastif-

soyent Babel , confondra les esprits de ceux qui la rebastissent. Et ayant touché nos cœurs de vraye repentance pour attirer sa benediction sur nos Princes , & sur ce peuple , & sur nostre posterité , nous fera la grace de voir son saint Nom glorifié parmi nous , & par nous : afin que suivans la conduite de sa parole , il nous introduise finalement en sa ioye celeste pour le glorifier eternellement. Ainsi soit-il.

NEV-

